

ÉMISSIONS DE CO₂

Des calculs bons pour le climat

VOICI NOS
CHAMPIONS CO₂!



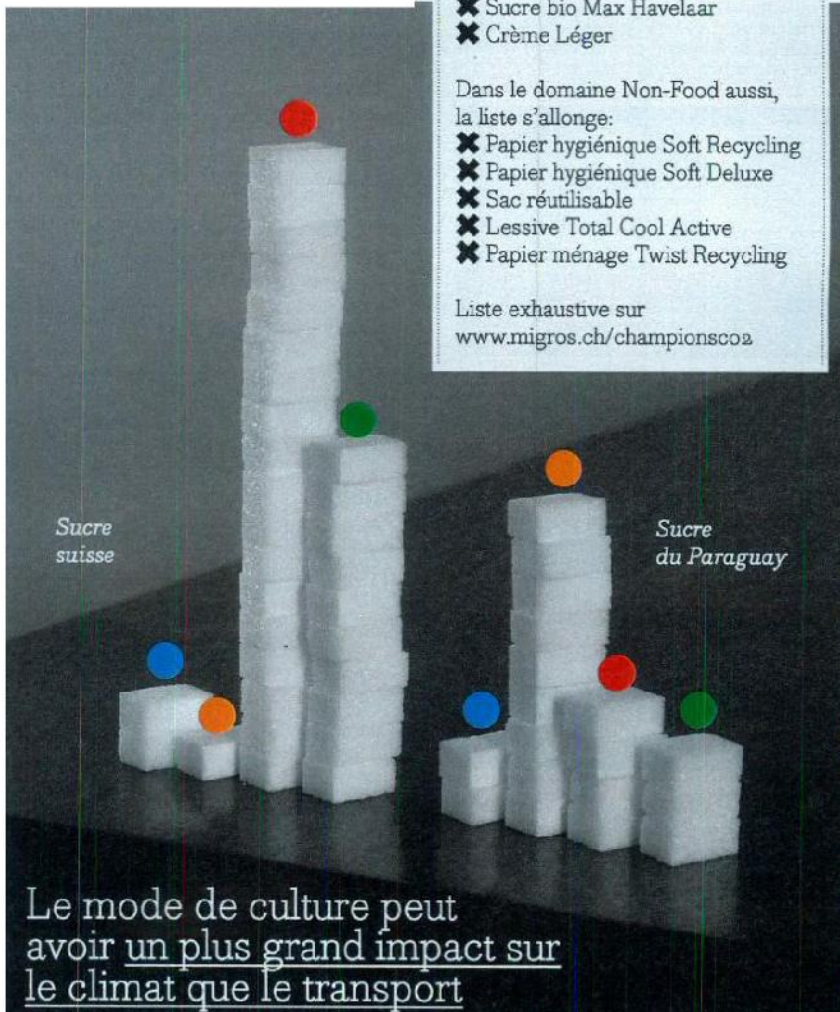
La famille des champions CO₂
s'élargit constamment:

- ✘ Sucre bio Max Havelaar
- ✘ Crème Léger

Dans le domaine Non-Food aussi,
la liste s'allonge:

- ✘ Papier hygiénique Soft Recycling
- ✘ Papier hygiénique Soft Deluxe
- ✘ Sac réutilisable
- ✘ Lessive Total Cool Active
- ✘ Papier ménage Twist Recycling

Liste exhaustive sur
www.migros.ch/championsco2



Argus Ref 35477445

L'organisation zürichoise myclimate et le centre écologique de Langenbruck (BL) calculent la nuisance climatique des produits Migros. Les plus éco-compatibles d'entre eux reçoivent le **label CO₂ «approved by climatop»**. Parfois, les **résultats sont surprenants**. Auriez-vous ainsi pensé que le sucre paraguayen ménage davantage le climat que le sucre suisse?

Ces résultats ont surpris tout le monde, même les experts. «Nous aussi, nous avons été étonnés, confirme Thomas Kägi, collaborateur scientifique à myclimate. Le paramètre décisif à prendre en compte pour le sucre, c'est sa culture. Au Paraguay, elle a beaucoup moins d'incidence sur le climat qu'en Suisse (voir graphique). «C'est exactement pour cela qu'il est pertinent d'effectuer ce genre de calculs. Nous voulons des faits, pas des suppositions.»

Thomas Kägi et son équipe analysent depuis une année des groupes de produits pour le compte de Migros. Les meilleurs se voient décerner le label CO₂ «approved by climatop» et viennent rejoindre une liste d'articles

qui s'allonge continuellement (lire encadré). Les méthodes utilisées par Thomas Kägi et son équipe pour calculer la nuisance climatique ne sont pas nouvelles. Ce qui change ici, c'est que tout le cycle de vie d'un produit est étudié, de la fabrication à l'élimination ou, pour reprendre les mots de Thomas Kägi, «du berceau au tombeau».

A première vue, cela semble assez simple. Mais les apparences sont trompeuses. Prenons l'exemple du sucre. «Nous commençons par déterminer précisément ce qu'est la production de sucre.» Pour les scientifiques, elle englobe la culture, la transformation, le conditionnement et le transport.

Une foule de données

«On demande aux producteurs paraguayens comment ils travaillent leurs sols, s'ils pratiquent le brûlis ou non, s'ils ont recours à des engrais et si oui lesquels, quelles machines ils utilisent (et à quelle fréquence), quelle source d'énergie ils ont choisie.» Au total, climatop a envoyé une trentaine de questions aux producteurs.

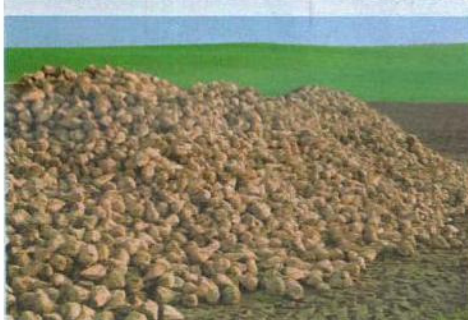
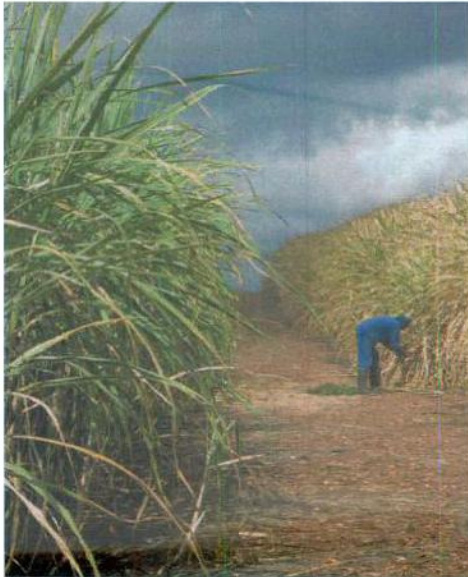
Ce sont les responsables sur place qui sont chargés d'y répondre: «Au Paraguay, cela a très bien fonctionné parce que l'exploitation, certifiée Max Havelaar, a l'habitude de fournir des informations détaillées.» Les Paraguayens ont aussi fourni des renseignements concernant d'autres produits sucriers. «Il ne faut pas oublier que c'est un travail supplémentaire pour ces exploitations. Mais comme Migros est un gros client, elles jouent le jeu», précise Thomas Kägi. Cependant, les responsables ne sont pas à même de répondre à toutes les questions. Il leur est ainsi difficile d'indiquer l'énergie utilisée pour la fabrication d'engrais et pour le tracteur. «Nous nous en chargeons nous-mêmes. Il existe en Suisse d'excellentes bases de données qui nous permettent de voir quel est

l'impact de tel ou tel type d'engrais et combien d'énergie un tracteur consomme, en fonction de la façon dont il est utilisé», ajoute le scientifique.

Une fois que toutes les données sont réunies, un logiciel calcule l'écobilan. «Nous analysons attentivement ces résultats et les contrôlons. Puis, nous les communiquons aux producteurs pour qu'ils puissent prendre position.»

La nuisance écologique totale est aussi calculée. «C'est très important car il n'est pas question pour nous de recommander un produit qui certes ménage le climat mais provoque d'autres problèmes écologiques, par exemple en libérant des métaux lourds lors de sa combustion», conclut Thomas Kägi. ✓

En savoir plus:
www.migros.ch/durabilite



LE SAVIEZ-VOUS?



Vous pouvez réduire la nuisance climatique de **90% en renonçant** à la voiture au profit du **bus ou du tram pour faire vos achats**. En optant pour le vélo ou la marche à pied, il vous est même possible de réduire cette nuisance de 100%, tout en pratiquant une activité bénéfique pour votre santé!

Malgré un long transport, le sucre paraguayen occasionne une nuisance climatique inférieure de 40% à celle du sucre suisse, vu que la culture de la canne à sucre est moins exigeante que celle de la betterave sucrière. La culture du sucre bio n'utilise **ni engrais minéraux ni pesticides et peu de machines**. La chaleur et le courant nécessaires à la production de sucre de canne sont obtenus à partir de déchets végétaux et sont donc **neutres sur le climat**. Par contre, la production du sucre de betterave recourt à des énergies fossiles.

Source: climatop

	SUCRE DE CANNE BIO MAX HAVELAAR, PARAGUAY	SUCRE DE BETTERAVE SUISSE
● Culture	0,07	0,36
● Fabrication	0,06	0,19
● Transport	0,18	0,01
● Emballage	0,03	0,03
Total	0,34	0,59
KG DE CO ₂ PAR KG DE SUCRE		

Le sucre provient de la canne à sucre (ci-dessus) ou de la betterave sucrière (ci-dessous).